

croît, comme on le sait, dans les pays tropicaux, au Congo dans l'Afrique centrale; aux Antilles dans les îles de la Jamaïque et de Cuba; dans l'Amérique centrale, particulièrement Guatemala et au Nicaragua; dans l'Amérique du Sud, surtout au Brésil, à la Guiane anglaise et à l'Orenoque; enfin dans les États du Colorado, de l'Indiana, et de la Floride.

Importée à Boston en 1870 pour la première fois, la banane est aujourd'hui le fruit le plus populaire. Il s'en consomme annuellement aux États-Unis plus de 50 millions de branches, ou mieux de "régimes" pour employer un terme français.

Sa popularité vient d'abord de son bon goût. Sa chair molle est en effet d'une saveur douce et agréable, et même quelque peu sucrée. Aussi, à part de rares exceptions, tout le monde en mange. On la voit sur la table du riche, comme sur celle du pauvre.

C'est aussi un fruit généralement sain. La nature l'a couvert d'une pelure qui le met à l'abri de l'air, des poussières, des microbes, et par conséquent de toute décomposition.

Bonne et propre, la banane est aussi peu coûteuse, surtout aux États-Unis où, moyennant 7 à 8 cents la douzaine, l'on peut s'en procurer de très belles. Malheureusement dans notre pays il faut payer de 30 à 40 cents, et même davantage, pour en avoir autant. Evidemment sur cet article comme sur bien d'autres, les marchands de gros réalisent des profits exorbitants, scandaleux.

Le gouvernement nous conseille avec raison de ménager le blé, la viande, le gras, le sucre. Alors que ne prend-il les moyens de favoriser l'importation des bananes en plus grande quantité, et d'en régler le prix de vente, afin que notre peuple en fasse une partie de sa ration alimentaire. Car la qualité principale de la banane est sans contredit celle d'être une nourriture. Elle vaut autant, sinon mieux, que la patate. Jugez-en par l'analyse suivante, parue dans le Bulletin No 28, publié par le Département de l'agriculture des États-Unis.